

BLOG

Traversées artistiques

Margaux Huille est une jeune femme de 25 ans, passionnée d'art contemporain et d'Afrique. Après un master en affaires internationales à Sciences-Po, elle a travaillé pendant deux ans pour le fonds de dotation African Artists for Development (AAD), financé par la société Tilder, à Paris. Aujourd'hui, elle arpente l'Afrique d'ouest en est, avec pour but ultime l'Afrique du Sud, en juillet 2013.

Mais surtout, au-delà de l'aspect touristique du voyage, elle rend visite aux artistes contemporains, afin d'évoquer leur travail, leurs conditions de vie, leurs choix. Tout cela, elle le raconte en textes et photos sur son blog, lesbellespersonnes.com. Un lien à suivre! ●

NICOLAS MICHEL

lesbellespersonnes.com

EXPOSITION

Magie du vaudou

CE QUI, PAR-DELÀ LES ÉPOQUES, relie entre elles les œuvres d'art? Peut-être l'insondable mystère de leur alchimie et des effets qu'elle provoque! Du 10 janvier au 23 février, la galerie parisienne Polad-Hardouin propose en la matière un dialogue intrigant intitulé « Primitive Cabaret, a Spiritual Voodoo Confrontation ». Des artistes contemporains de tous horizons - Omar Ba (Sénégal), Andrew Gilbert (Écosse), Helmut Rieger (Allemagne), Christine Sefoloshia (Suisse) - ont en effet créé leurs propres œuvres en « réponse » à une collection de fétiches voduns, principalement fons du Bénin. Une manière de redonner vie à des objets culturels trop souvent exposés en Occident comme des trophées coloniaux. Magique. ●

N.M.



PATRICE BOUVIER

« Primitive Cabaret, a Spiritual Voodoo Confrontation », Galerie Polad-Hardouin, 86, rue Quincampoix, Paris

Et il est comment le dernier...

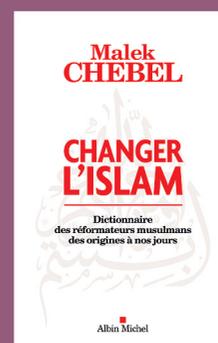
... MALEK CHEBEL

Qui trop embrasse mal étireint. Voilà qui pourrait résumer en cinq mots l'impression que laisse la lecture du dernier ouvrage de l'islamologue Malek Chebel. L'anthropologue algérien déploie depuis près de trois décennies une œuvre prolifique autour du couple islam-modernité. Quelle est donc la place de ce *Dictionnaire des réformateurs musulmans des origines à nos jours* dans le projet « chebelien »? S'agit-il de vulgariser un savoir sur l'islam et d'apporter la contradiction aux préjugés tenaces sur la deuxième religion de France? L'introduction le laisse entendre.

Mais en choisissant de rassembler pêle-mêle des trajectoires aussi diverses que celle du théologien de l'âge classique Al-Ash'ari, de l'idéologue des Frères musulmans égyptiens Sayyed Qotb, de la juriste iranienne Shirin Ebadi (en sept lignes) ou du poète libertain Abû Nuwâs (dont il dit pourtant qu'« il n'a cure de réformer l'islam »), Chebel tombe dans le piège du catalogue, d'un Who's Who partiel et partial, sans problématique ni vulgarisation de l'apport intellectuel et doctrinal des personnages retenus.

Le détail de ces notices biographiques n'est pas à la hauteur d'un sujet passionnant. L'œuvre de tel ou tel penseur est souvent évacuée sous les qualificatifs de « critique », « libérale », « réformiste ». Mais il y a pire, comme la légèreté qui autorise Malek

Chebel à écrire que « les idées de Mohammed Ibn Abdel-Wahhab [père du wahhabisme, NDLR] influencent l'action du sultan Mohammed Ben Abdallah (1757-1790) ». Auteur d'une étude fouillée de l'influence wahhabite dans l'action des sultans marocains et de son échec (publiée dans le numéro de novembre 2012 de la revue *Zamane*), le chercheur Abdellah Tourabi reste sceptique: « Rien ne permet de prouver, historiquement, cette supposée influence. Ce n'est qu'en 1803, treize ans



Changer l'islam. Dictionnaire des réformateurs musulmans des origines à nos jours, de Malek Chebel, Albin Michel, 288 pages, 20,90 euros (à paraître le 31 janvier)

après la mort de Sidi Mohammed Ben Abdallah, que le contact des Marocains avec le wahhabisme devient effectif. »

Une somme, au final, qui tient plus du pensum que de l'ouvrage d'érudition et laissera certainement sur leur faim les lecteurs les plus curieux. ●

YOUSSEF AÏT AKDIM